L'intermédialité dans « *La mémoire amputée* » de Werewere Liking. Perspectives didactiques au secondaire

Mamadou DRAMÉ
mdrame2001@yahoo.fr
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
Diouma FAYE
dioumafaye10@gmail.com
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Abstract: One of the main reasons of technical redevelopment of the 1995 French programs was visiting "The ICT and educational multimedia, which eventually will disrupt the teaching / learning methods. Now, these media have become more numerous and varied since then. The literature too has been overwhelmed by these media, so much so that the study of this phenomenon has imposed itself. Thus, the integration of media (radio television, newspapers, paintings, songs, Facebook, Watsapp ...) in literature is referred intermediality. Indeed, we found it interesting to study this new concept in high schools and even in colleges. The New French Program (2010), which aims to improve the quality of learning in secondary schools and colleges, will have to take these considerations into account. Consequently, that literature undergoes "transformations", it is imperative to "reinvent" new tools to tell and to read this present world. Very useful in the professor's knowledge, the media are also used for the elaboration of various practical exercises (versification, grammar, writing of invention ...)

Keywords: *Intermediality, didactic triangle, media, social networks, literature.*

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

> « Ce n'est pas qu'en Afrique que l'école ne fonctionne pas bien, il y va de même dans d'autres parties du monde. Tout simplement parce que l'Homme ne se pose plus les vraies questions. C'est tout le système de l'enseignement, de la formation, des idéaux et des valeurs qui est en cause ».
>
> (Werewere Liking)

Introduction

Le présent article porte sur l'intermédialité et sa probable étude au secondaire. L'intermédialité est une théorie assez récente, mais qui n'est pas seulement réservée au monde académique. Elle peut bel et bien être étudiée au lycée. Concept crée par l'Allemand Müller, l'intermédialité est une approche qui étudie « Les relations que peuvent entretenir les médias entre eux. » [Amangou Atcha, Tro Deho, Coulibaly, 2014 : 8] Ceux-ci ne sont autres que le cinéma, la radio, la télévision, la musique, les films... Ces médias, insérés dans le texte, sont parfois en mesure de remplir les mêmes fonctions que le texte lui-même ou plus, ils peuvent se constituer en « hypermédia » ou « hypomédia », selon leurs récurrences dans le texte, capables d'orienter le lecteur, de guider sa lecture mais aussi et surtout d'éclairer une époque et ses idéaux, le mode de vie, de pensée, les croyances d'une société.

Nous avons jugé intéressante l'étude de ce nouveau concept dans les lycées et même les collèges. Il permet à l'apprenant de valser entre différents matériaux de la même substance à savoir la littérature et d'en maîtriser les arcanes.

Le monde moderne est non seulement caractérisé par la mondialisation des cultures, mais aussi par le développement rapide des Techniques de l'Information et de la Communication avec l'Internet, les réseaux sociaux et les médias, lesquels s'insèrent au cœur des textes même – littéraires ou non – et sont devenus presque incontournables dans les littératures d'où la nécessité de les étudier d'autant plus que ce sont les jeunes qui sont le plus concernés par ces mutations du monde actuel. De fait, l'intermédialité, l'interculturalité, et toutes ces notions en *inter* – qui est un préfixe latin exprimant la réciprocité – seraient la preuve exacte du remue-ménage qui bouleverse le monde. De fait, eu égard aux exigences de ladite époque, tout système éducatif qui se veut être toujours plus performant et agissant doit suivre au pas les codes – pas tous certes – de son époque.

I/ L'intermédialité

L'intermédialité est l'étude des interactions des médias dans une œuvre littéraire. Dans *La mémoire amputée* [Liking, 2004], œuvre constitutive de notre corpus, ces médias ne sont autres que la télévision, la radio, la presse mais

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

surtout les chants qui inondent le texte si bien que la première de couverture de l'œuvre porte la mention « chant-roman ».

1-1/ Le système éducatif : Bilan et perspectives

Durant la colonisation, l'enseignement du français, dans les colonies, se faisait essentiellement avec des œuvres d'auteurs classiques. Les contenus de cet apprentissage tirés d'un autre contexte, concernant d'autres cultures, donc d'autres réalités n'étaient pas des plus appropriés quant à la formation des élèves de l'époque, qui répétaient, inlassablement « Nos ancêtres les gaulois… », mémorisant et récitant des pages entières de poèmes, d'extraits de texte qui ne leur parlaient cependant pas. En enseignant ces auteurs, c'est la culture européenne même qui est valorisée au détriment de la culture africaine.

Plus tard, le contenu des manuels ne donnait pas sa vraie place au Noir, « [Presque] dans tous les manuels scolaires, le Noir était ridiculisé, avili, écrasé : « Toto a bu du dolo, Toto est malade, Toto à la diarrhée, Toto pleure » ou bien les Noirs étaient mis les uns contre les autres : « Toto tape Pathé, Pathé tape Toto. » [Bugul, Ken, 1982 : 106] C'est ainsi que, dès l'accession du Sénégal à l'indépendance, des changements radicaux du système éducatif vont s'opérer, lentement certes, mais sûrement. En effet, puisque le programme n'était pas adapté aux réalités africaines, il était impérieux d'élaborer un nouveau programme qui répondrait aux attentes des gouvernants mais aussi des apprenants, afin d'éviter que ceux-ci, n'ayant pu étudier les classiques comme leurs aînés, se retrouvent dans une situation extrêmement inconfortable laquelle serait de se défaire de leurs prétendus ancêtres gaulois et de ne rien trouver à la place.

De la sorte, en 1972, en Tananarive, un curriculum commun est élaboré par des spécialistes africains afin de faire de l'éducation un moyen sûr de (re)construire un africain enraciné dans ses cultures. Mais, deux ans plus tard, le Sénégal se singularise davantage en optant pour un enseignement du français plus nationaliste aux fins de former des élèves-citoyens-modèles, bien ancrés dans leur culture tout en s'ouvrant aux autres cultures. Rappelons que c'est la langue française, langue du colon, langue héritée donc, ou « butin de guerre » pour parler comme Kateb Yacine, écrivain algérien, qui reste la principale langue d'enseignement. Langue officielle, le français est aussi la langue d'accès au savoir et de promotion sociale. Néanmoins, un pays ne saurait prétendre au développement sans ses langues nationales. Partant de ce constat, une place est ainsi faite, progressivement pour les langues nationales, dès 1981. Ces réaménagements, on ne peut moins réguliers, depuis l'accession à l'indépendance, vise à toujours améliorer l'éducation, le système éducatif, à obtenir des résultats concrets et satisfaisants. Dès lors une approche par les compétences est prônée par la commission nationale, entre 2004 et 2007 alors

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

qu'en 2010, un Nouveau Programme de Français est institué lequel « veut améliorer la qualité des apprentissages dans les lycées et collèges. »[1]

Cependant, il convient toujours de (re)penser la qualité de la formation mais aussi les modalités. En 2017, l'enseignant peut-il toujours étudier des œuvres littéraires comme dans les années 80 ou 90 ? Assurément non. Parce que simplement nous n'étions pas élèves comme professeurs autant submergés par les médias, ni par Internet, ni par les réseaux sociaux – dont certains sont récents – comme nous le sommes aujourd'hui. De plus, les élèves lisent de moins en moins et Internet rend la situation plus critique. En effet, lorsqu'il s'agit de s'instruire ou de lire un livre, par exemple, certains d'entre eux préfèrent trouver un résumé sur Internet plutôt que de lire l'œuvre en question. Or les textes littéraires, selon Karl Canvat, éclairent les lecteurs :

> « Sur eux-mêmes et sur ceux qu'ils côtoient, les aident à comprendre et à évaluer situations et comportements, les enrichissent d'expériences imaginaires et contribuent ainsi à leur formation personnelle grâce à ce que certains sociologues de la lecture appellent joliment « un prêt-à-porter identitaire » »[2].

La littérature, quant à elle, semble suivre le rythme de son époque. C'est la raison pour laquelle elle est submergée, de plus en plus, par les médias. Désormais, littérature et médias fusionnent au sein de la plupart des œuvres littéraires et l'on parle d'intermédialité alors. Celle-ci permet de développer et d'affiner le goût littéraire de l'apprenant en lui offrant la possibilité de travailler sur des textes à travers divers supports : film, cinéma, chant, etc.

Si, lire et analyser un texte littéraire, c'est en réécrire tous les mécanismes, alors l'étude d'une œuvre intégrant en son sein, par exemple des chants, permettra d'étudier la versification, les figures de style et bien d'autres aspects poétiques ou prosaïques. C'est cela l'intermédialité, elle est :

> « Un outil de développement de la réceptivité de [l'apprenant] à la littérature. Offrant de nouveaux outils de correspondance entre les médias, l'intermédialité cherche à libérer les genres traditionnels de leurs attaches, en mettant surtout l'accent sur la dimension communicative et cognitive du dialogue des arts. » [Mobarak, p.170]

La pédagogie ainsi que l'apprentissage ne peuvent accepter aucune sorte d'enfermement. L'enseignant n'agit plus seul ; il agit avec l'apprenant. Or, cette interaction ne peut être effective qu'en prenant en charge les centres d'intérêt des élèves. Ce qui nous rappelle les questions posées dans le Nouveau Programme de Français et ayant trait à la qualité de l'apprentissage :

[1] http://igen.education.sn/programmes/franc_ens_moy.pdf.
[2] Canvat, Karl, « La valeur a goût de temps. Sens des textes et histoire des formes » in Colloque international *Histoire et littérature, regards croisés : Enseignement et épistémologie*. Institut national de recherche pédagogique. http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/©

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

> Que voulons-nous faire apprendre à nos élèves ? Comment allons-nous le faire ? Avec quels moyens (savoirs et savoir-faire) allons-nous pouvoir le faire ? Comment savoir que nous sommes sur la bonne voie ? Et que faire d'autre, éventuellement, pour que la compétence, finalement, soit au Bout de l'effort ?[3]

Autant de questions auxquelles nous essaierons de répondre au fur et à mesure de la progression de notre travail.

1-2/ Intermédialité et littérature

En Afrique, chaque fois qu'il y a eu une mutation ou un bouleversement social, la littérature s'en est mêlée, essayant de connaître l'origine du phénomène – ou du mal – pour conscientiser ou essayer de proposer des solutions. Certaines œuvres de quelques écrivains se sont révélées mêmes être visionnaires. Par ailleurs, la littérature n'est rien d'autre que le fait de « [Mettre] en mots les émotions et les idées des hommes, [elle est] une vestale privilégiée de la pensée et de l'histoire du monde. Construire la culture et la transmettre est donc son lot. » [Kitabi, Vincent Kabuya, p.379] Toutefois, il peut arriver que les mots ne soient plus à même de peindre entièrement la réalité telle qu'elle se présente, surtout dans notre monde actuel caractérisé par le brassage des cultures, dominé par les TIC, les réseaux sociaux aussi nombreux que variés (Facebook, WhatsApp, Instagram, Imo, Twitter, Snapchat…)

Même si, « Tout a été [déjà] dit, [et que] nous ne pouvons rien inventer en ce qui concerne l'être humain. Il reste [nous en sommes convaincue, eu égard à l'époque actuelle] la manière de dire. » [Tadjo, Véronique, 2009 : 56] En effet, l'écriture à elle seule ne suffit pas ou plus pour dire les réalités, ni pour décrire la société, ses mutations et ses transformations. Beaucoup d'écrivains en sont conscients et s'essaient à d'autres formes. Ainsi, pour Aminata Sow Fall, la plus grande romancière africaine si l'on en croit Alain Mabanckou [p.69], les chants traditionnels constituent en quelque sorte un matériau littéraire de choix, présents dans la plupart de ses productions.

Dès lors, que la littérature subit des « transformations », il convient de trouver de nouveaux outils, de nouvelles méthodes, en profitant de cette technologie qui accapare tant les apprenants afin d'améliorer davantage le système éducatif, l'apprentissage, la recherche et de (re)donner aux élèves le goût des études. C'est en cela que l'intermédialité qui s'impose « Comme un terme de référence en sciences humaines et sociales »[4] s'avère être la bienvenue. De plus, le succès de ce concept montre que l'intermédialité « Correspond à des

[3] http://igen.education.sn/programmes/franc_ens_moy.pdf.

[4] Eric Méchoulan, « Intermédialité, ou comment penser les transmissions », Fabula / Les colloques, *Création, intermédialité, dispositif*. URL : http://www.fabula.org/colloques/document4278.php, page consultée le 10 mai 2017.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

besoins théoriques et historiques. » [Müller, 2006 : 16] Elle est un « Large faisceau d'intérêts, à la fois infra-disciplinaires et transdisciplinaires, visant à changer la donne et altérer les enjeux et cloisonnements imposés aux humanités et sciences sociales aujourd'hui. »[5]

Du reste, de cette connexion entre la littérature et les médias, il sera aussi plus aisé d'étudier les différentes cultures et civilisations de l'Afrique et celle des autres peuples d'autant plus qu'avec le réaménagement du programme de français, c'est l'aptitude, pour les apprenants, à « Pouvoir s'enraciner dans les valeurs de culture pour mieux aller à la rencontre de l'Autre » [Müller, 2006 : 16] pour devenir, plus tard, des hommes et des femmes responsables, avertis et autonomes, qui a été un de ses objectifs fondamentaux.

La littérature [est] une chance, une porte qui nous permet d'aller vers les autres avec notre patrimoine et de nous enrichir aussi de leurs apports, une paire de lunettes inédite qui nous permet de voir le monde autrement et de découvrir la lecture que les autres se font de nous [Kitabi, Kabuya, p.377]. L'enseignement de cette même littérature, enrichie d'autres apports, d'autres techniques ne seraient que bénéfique pour les apprenants. Il participe au décloisonnement même de la discipline.

Une collaboration des professeurs des différentes disciplines serait à l'avantage de l'apprenant. Un professeur de français qui projette d'enseigner la négritude, parlera forcément de la colonisation qui a été la source de bien des maux et bouleversements en Afrique. Le professeur peut inviter, lors d'une séance, son collègue qui enseigne l'histoire et la géographie. Celui-ci expliquera aux élèves le système colonial, ses origines et fondements ainsi que l'exploitation abusive des ressources humaines, minières, naturelles, en biens de production qui ont été faites au nom d'une prétendue mission civilisatrice. Sans oublier l'humiliation, l'oppression dont ont été victimes les noirs, assimilés à des bêtes de somme et qui, jusqu'à nos jours vivent encore le racisme à des degrés divers et variés. Outre cette interdisciplinarité pratique, le professeur de français peut inviter aussi des hommes et femmes de lettres, des artistes qui parleront de leur travail. Cette méthode de travail suscitera l'intérêt des élèves et permettra on ne peut plus de briser la routine.

Les médias constituent un pilier puissant dans l'acquisition du savoir pour l'apprenant *actuel.* Prenons la musique, à titre d'exemple : En Français, et surtout au cycle moyen, le professeur peut initier les élèves au genre littéraire qu'est la poésie en leur enseignant la versification avec comme support, une chanson de Céline Dion, Lara Fabian ou encore Jean-Jacques Goldman[6] entre autres exemples. Avec ces mêmes canaux, mais avec des chansons en anglais (comme

[5] Christophe Wall-Romana, « Les mouvements du milieu : arthros, opsis, kinesis », Fabula / Les colloques, *Création, intermédialité, dispositif*, URL : http://www.fabula.org/colloques/document4525.

[6] Céline Dion est une chanteuse canadienne ; Lara Fabian, née Lara Crokaert, est une auteure-compositrice-interprète belgo-canadienne, Jean-Jacques Goldman est un auteur-compositeur-interprète français.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

celles de John Lennon, Morgan Heritage,…[7] le professeur d'anglais peut faire l'enseignement de quelques aspects de la grammaire anglaise (syntaxe, verbes et auxiliaires…) comme il peut faire traduire le texte en français, par ses élèves. Tous les professeurs de langue peuvent procéder de la même manière.

Nous prenons encore d'autres formes de médias : cinéma, film, projection[8].

Le professeur de français peut faire visualiser aux élèves des films ou documentaires portant sur la littérature, sur la vie d'un auteur ou sur une œuvre même[9]. L'enseignant en histoire et en géographie peut, avant, après ou durant une séquence d'apprentissage, faire des vidéos projections sur la première ou la deuxième guerre mondiale notamment, faire visualiser aux élèves les grandes étendues, les continents et planètes, inclus d'une manière ou d'une autre, dans le programme de géographie. De fait, images et sons combinés, à coup sûr, la majeure partie des apprenants capteront le message plus que s'il ne leur fallait s'en tenir aux seules explications de leur enseignant.

Les professeurs de sciences, comme les sciences de la vie et de la terre, peuvent dépasser les schémas, représentation ou croquis au tableau. L'enseignant peut compléter son déroulement du savoir – commentaires à l'appui – par des vidéos à caractère didactique, sur le corps humain et ses différentes parties, sur la reproduction, sur les volcans et tectoniques, sur les tsunamis, sur la faune et la flore, entre autres exemples.

II/ L'intermédialité : Procédés didactiques

Cette partie traite de la pratique de l'intermédialité dans les classes. Il s'agira de montrer d'abord comment l'intermédialité participe au triptyque savoir, savoir-faire et savoir être. Ensuite, nous procéderons à l'application de notre théorie par une série d'exercices susceptibles d'être faits en classe.

2-1/ L'intermédialité au cœur du triangle didactique

La mémoire amputée de Werewere Liking est un roman qui célèbre les valeurs culturelles de l'Afrique, magnifie les femmes africaines – à travers Mère

[7] John Lennon est un musicien, auteur-compositeur britannique. Il est le fondateur des Beatles qui est un groupe musical anglais au succès planétaire ; Morgan Heritage est un groupe de reggae roots jamaïcain.

[8] Instruire avec une chanson, ne pose pas problème quelle que soit la région ou la zone où se trouve l'établissement. De même, la projection, peut à bien des égards, être utilisée même dans les zones les plus enclavées. Point n'est besoin d'avoir une connexion internet, l'électricité suffit – dont les zones les plus reculées sont pourvues. Les matériels nécessaires (ordinateur et projecteur) sont du ressort du professeur, s'il le souhaite. Éventuellement, le collège ou le lycée peuvent financer ces matériels et les mettre à la disposition des enseignants.

[9] Le roman *La collégienne* de Marouba Fall a été porté à l'écran. *L'os de Mor Lam* de Birago Diop, *Le revenant* d'Aminata Sow Fall, *La tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire, *Le père Goriot* d'Honoré de Balzac, *Hernani* de Victor Hugo de même, pour ne citer que ceux-là.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

Naja et Tante Roz – de vraies Amazones, piliers du développement et potomitan de la société mais se retrouvant en arrière-plan de la scène. Ce roman-chant invite aussi à réfléchir au rôle de la mémoire dans la conservation des valeurs, dans la sauvegarde du patrimoine et dans la fabrique des identités. L'Afrique a la mémoire amputée et il faut rétablir la vérité alors que le temps passe si vite. Grand Madja dit à la jeune Halla Njoké « Alors courage, car on va accélérer ton temps : nous avons besoin de toi. » [Liking, 2004 : 381] Pour Michelle Mielly, ces propos sont :

> « Un présage de la venue d'une période particulièrement chargée en termes d'évolution et d'acquisition de savoir. Puisque cette accélération est porteuse de forces créatrices, son arrivée signale la naissance d'une nouvelle époque vitale– d'où la structure temporelle du roman (…) » [Liking, 2004 : 12]

Werewere refuse de subdiviser l'œuvre en chapitres ou sous-chapitres, « C'est la mémoire qui commande et arrange les temps du récit ». [Liking, 2004 : 12] Pour que les morceaux de la mémoire amputée soient recollés, il faut du temps d'où la segmentation du livre en Temps [Liking, 2004 : 14] mais aussi en Chants. Notons que ceux-ci sont numérotés et leur insertion coïncide avec des moments clés de l'œuvre. Pour Halla la narratrice comme pour Werewere Liking, il nous faut renouer avec nous-mêmes, refuser d'être des hommes et des femmes sans mémoire ou avec des mémoires trouées.

Les médias comme la radio ou la télévision sont présents dans l'œuvre de Liking : ils servent à transmettre les informations, mais aussi à poser un regard critique sur la société et peuvent remplir les mêmes fonctions que le texte sinon plus. Ces fonctions seraient l'enseignement du savoir, la dénonciation de certains abus, de certaines mœurs rétrogrades, la sensibilisation, le (r)éveil les consciences… Néanmoins, ces mêmes médias peuvent être, dès fois, les causes d'un bouleversement social. Ils peuvent accaparer l'homme et être une barrière entre ce dernier et son prochain. Halla parlant de son père, se désolait :

> « Je cherchais à lui parler, à communiquer ne serait-ce que par le regard, en vain. Même en mangeant, ses yeux ne quittaient pas ses carnets de notes et ses journaux. Il n'avait plus d'oreilles que pour écouter les informations sur toutes les stations de radio, ou pour ses amis ou camarades de parti avec qui ils discutaient interminablement de politique. » [Liking, 2004 : 106]

Il serait intéressant de proposer aux élèves un travail personnel où chacun pourra exposer son point de vue quant à cette affirmation de Halla. En outre, ils devront dire si ce *bouleversement* causé par les médias est toujours valable à l'époque actuelle. Il semblerait qu'avec Internet ainsi que les réseaux sociaux presque toutes les réponses seront affirmatives. Car ce phénomène que Halla dénonce a empiré. Tout le monde est presque là, mais personne n'est là, déplore Fatou Diome dans *Inassouvies nos vies*. [Diome, 2008 : 66]

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

Même si, les médias et surtout les réseaux sociaux nous éloignent de ceux qui sont proches de nous et nous rapprochent de ceux qui sont loin de nous, ils sont un moyen de déshumanisation de l'homme. En effet, devant la détresse d'une personne, les individus ont tendance à prendre des photos ou à faire des selfies (Les québécois l'appellent « égoportrait ») appelés encore autoportrait photographique, pour *immortaliser* l'événement et se hâter de publier ou plutôt de divulguer ces photos sur les réseaux sociaux essayant d'obtenir le plus de *like* possible. Or, l'État, qui, selon l'article 22 de la constitution, a « le devoir et la charge de l'éducation et de la formation de la jeunesse par des écoles publiques » entend former un citoyen responsable, averti, qui connaît ses droits mais aussi ses devoirs. En outre, les jeunes ne connaissent pas l'entorse qui est faite à leur vie privée avec l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. Ils sont exposés aussi à divers dangers parmi lesquels : le harcèlement ou encore cyber harcèlement, l'escroquerie, les détournements de mineurs, les piratages… qui se font par les canaux numériques. Des cas de suicide, à cause du harcèlement sont fréquents, dans les pays européens principalement. Des personnes ont été envoyées en prison pour avoir fait des publications lesquelles ont porté atteinte à la dignité d'une personne, ou ont terni sa réputation à jamais… Donc, tous ces aspects peuvent être étudiés dans les classes, par le truchement des œuvres littéraires dans lesquelles les médias ont une place de choix.

Les chants omniprésents dans *La mémoire amputée* ont une fonction idéologique, sociale et ludique en même temps, ils peuvent contenir des enseignements, glorifier un héros auquel les jeunes peuvent s'identifier. Ces chants sont juste aussi une manière de raconter le récit autrement. C'est ainsi qu'un chant peut être l'expression des sentiments (de Halla à son père) comme le Chant 1 : « *J'aimerais dévoiler ma dévotion et ma gratitude envers ceux qui comme toi // Telles des marâtres jetant l'orphelin hors du foyer et dans les turpitudes// Ont finalement été meilleures initiatrices que des mères aimantes.* » [Liking, 2004 : 66] Werewere use de ces chants à sa guise d'autant plus que c'est au sein de cette oralité que l'on retrouve toutes les valeurs du passé africain.

Nalla, dans *L'appel des arènes*, est un garçon « Particulièrement brillant » [Fall, Sow, 2015 : 7] mais est toujours distrait par les tam-tams auxquels il voue une passion profonde. Cette distraction lui vaut des résultats peu satisfaisants au grand dam de ses parents. Ceux-ci n'ont pas inculqué à Nalla les valeurs pouvant faire de lui une personne épanouie. Le garçon ne connaît pas ses origines, d'où sa quête de son identité. Il n'a pas de repères ; ou du moins ses seuls repères sont sa grand-mère et les lutteurs Malaw et André qui incarnent pleinement la tradition et ses valeurs. Les livres illustrés (Blanche neige, Merlin l'enchanteur, Petit Poucet…) qu'il reçoit de son père ne lui parlent guère. Le pédagogue qu'est Monsieur Niang, s'adressant aux parents de Nalla, parle en ces termes : « Je crois que votre fils à un certain penchant pour l'esthétique de la forme, de la couleur et des sons, magnifiée par le courage et la force en mouvement. » [Liking, 2004 : 84] Comme Nalla, beaucoup

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

d'apprenants ont un penchant, nous en sommes convaincus, à cette esthétique de la forme, de la couleur et des sons. Il serait ingénieux alors de les exploiter en classe. Puisque certaines œuvres littéraires nous offrent cette opportunité, autant en profiter afin que cette acquisition du savoir soit plus agréable.

Monsieur Niang, en excellent pédagogue prend en considération ce qui intéresse Nalla : les chants des arènes. Il apporte son magnétophone et en fait écouter quelques-uns à Nalla, lui parlant ainsi :

> « Des récits et des chants de lutte comme ceux que je viens de te faire entendre, j'en possède des centaines dont tu pourras te délecter autant que tu voudras. Mais cela ne signifie pas que tu devras abandonner ton travail […] Au contraire, tu auras tout intérêt à t'en servir pour améliorer tes connaissances, n'est-ce pas ? Ainsi je vais repasser la bande. Tu l'écouteras trois fois pour ton plaisir personnel. Ensuite, tu relèveras dans ton cahier tous les verbes qui s'y trouvent et tu me les analyseras. » [Liking, 2004 : 107-108]

De la même façon que Monsieur Niang avec son cours singulier et fort prometteur, l'enseignant pourra prendre les chants qui se trouvent dans *La mémoire amputée* ou dans n'importe quelle autre œuvre et en exploiter la grammaire, la conjugaison,…. Cependant d'autres œuvres auront comme médias récurrents la télévision, la radio, la peinture et autres. C'est au professeur de savoir comment tirer profit de chaque medium, avec des exercices pratiques, tout en se référant au classement des êtres humains établi par les caractérologues.[10] Prenons l'exemple suivant :

> « Le cinéma, quel dérivatif puissant à l'angoisse! Films intellectuels, à thèse, films sentimentaux, films policiers, films drôles, films à suspense furent mes compagnons. Je puisais en eux des leçons de grandeur, de courage, de persévérance. Ils approfondissaient et élargissaient ma vision du monde, grâce à leur apport culturel. J'oubliais mes tourments en partageant ceux d'autrui. Le cinéma, distraction peu coûteuse, peut donc procurer une joie saine. » [Ba, 2009 : 100]

Plusieurs possibilités s'offre au professeur, pour proposer des activités aux élèves, en tenant compte du cycle et du niveau. En classe de troisième, il peut proposer cette dissertation. « *Que vous inspire ces propos de Mariama Ba ? Pensez-vous que le cinéma est une source de bonheur ?* » ou encore *« Selon*

[10] Selon eux, il y a huit grandes familles : Les nerveux : Emotifs non Actifs Primaires (EnAP), les sentimentaux : Emotifs non Actifs Secondaires (EnAS), les passionnés : Emotifs Actifs Secondaires (EAS), les colériques : Emotifs Actifs Primaires (EAP), les sanguins : non Emotifs Actifs Primaires (nEAP), les flegmatiques : non Emotifs Actifs Secondaires (nEAS), les amorphes : non Emotifs non Actifs Primaires (nEnAP), les apathiques : non Emotifs non actifs Secondaires (nEnAS) In Faye, Diâo, « Éléments de psychologie de l'adolescent » http://www.fastef.ucad.sn. 15/08/17

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

vous, ce rôle que Mariama Bâ assigne au cinéma, pourra-t-on l'attribuer aux réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp…) ? Pourquoi ? »

L'intégration de la lecture d'image, elle, dans toutes les matières est un réel atout pour le professeur et pour l'élève. Pour la discipline du français, cette lecture picturale peut commencer dès la première de couverture d'une œuvre littéraire d'autant plus que l'image illustrée est parfois en rapport étroit avec le contenu du livre. L'apprêt du savoir qui consiste en sa didactisation nécessite des documents (livres, manuels, encyclopédie…) et éventuellement des matériels techniques (projecteur, télévision, DVD) qui rendront le savoir plus scientifique donc plus accessible aux apprenants qui bénéficieront ainsi de l'auditif et du visuel.[11] Les enseignants qui seront dans les zones enclavées pourront utiliser les images imprimées ou illustrées.

2-2/ Exercices d'application

L'œuvre, *La mémoire amputée,* pourrait être enseignée en classe de première.

Extrait 1 :

> « Divers courants étaient nés et l'on ne savait plus trop à quels saints se vouer, à quelle vedette rendre son dû d'idolâtrie. Il en naissait et mourrait de nouvelles tous les jours. Les jeunes répétaient inlassablement des chansonnettes étrangères, singeant Beatles et autres Rolling Stone, Johnny, Antoine et j'en passe, sans plus jamais écouter une musique africaine ». [Liking, 2004 : 318-319]

Questions : Comment comprenez-vous cette affirmation ? Quelle(s) musique(s) et quels chanteurs préférez-vous et pourquoi ?

Le professeur doit veiller à ce que les élèves construisent le sens du texte : à quoi s'attaque l'auteur ? Que prône-t-il ? En faisant cet exercice, en classe de première par exemple, où *Nini mulâtresse du Sénégal*, d'Abdoulaye Sadji est au programme, le professeur peut évoquer la richesse de la culture africaine, sénégalaise, dont certains de leurs aspects apparaissent dans *Nini* à travers la biguine, la rumba, les bamboulas africaines, les tam-tams…

Ici, dans le texte, Halla comme Werewere, toutes deux des artistes-chanteuses, se désolent de la décadence des musiques africaines – que certains africains jugent hors norme – au profit de la musique venue d'ailleurs. On a parlé d'ouverture, oui mais l'enracinement passe avant l'ouverture. La mondialisation

[11] Tous ceux qui vont à l'école ne sont pas mus par les mêmes désirs. Certains souhaitent ardemment réussir, d'autres y vont parce qu'ils n'ont pas le choix. C'est pourquoi nous persistons à croire qu'en essayant d'autres méthodes d'enseignement, on arrivera à augmenter le nombre d'apprenants de la première catégorie, c'est-à-dire ceux qui veulent réussir à tout prix.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

des cultures, ce rendez-vous du donner et du recevoir ne peut pas se faire avec des cultures calquées. Chacun doit, comme le dit Robert Delavignette :

> « Apporter au concert commun, pour en enrichir l'ensemble, ce qu'elle possède de meilleur. Au terme, par conséquent, d'un choix, d'un tri, chaque culture devant à la fois ne retenir de son propre patrimoine que ce qui mérite de l'être et n'accepter de l'influence extérieure que ce qui est organiquement assimilable et peut enrichir son âme. » [Socé, 1948 : 10]

C'est ce message que les élèves devront comprendre avec l'exploitation de cet exercice. Le professeur doit y insister, les sensibiliser davantage.

Extrait 2 :

> « Qu'est-ce qui provoque et lance une mode ? Quel mot de passe, quel geste, quelle inspiration, quels génies venus de quelles ondes propulsent un tel écho sur le monde, lequel se démultiplie en répliques et reprises et se mue en une manière de faire, subitement admise comme la bonne […] Il y a des modes qui arrivent, restent en superficie des mœurs, et l'on sait qu'elles ne dureront pas. Certaines changent tellement tout, jusqu'aux visions du monde, et l'on pense qu'elles seront éternelles ; mais elles disparaissent imperceptiblement et on les oublie comme si elles n'avaient jamais existé. Cependant, que de ravages derrière elles, que d'actes commis en leur nom et qui resteront du seul domaine de l'absurde. Le monde c'est justement ce bel absurde qui passe… » [Liking, 2004 : 279-280]

Consigne : Selon vous les médias et réseaux sociaux (télévision, cinéma, internet, Facebook, WhatsApp…) participeraient-ils à ce phénomène ou, au contraire, le déclencheraient-ils. Discutez.

Extrait 3 :

> Parlant de la lecture, Halla, la narratrice de la mémoire amputée dit : « Je trouvais fascinant de pouvoir émettre autant d'idées et d'images par la seule pensée, et de savoir les transmettre si fortement que l'auditoire puisse avoir l'impression de les avoir concrètement vécues !» [Liking, 2004 : 341]

Consigne : Pensez-vous que les médias puissent jouer ce même rôle ? Si oui, comment ?

Extrait 4 :

> *Ma mère Naja, merci pour la vie// Mais Grand-mère, merci surtout pour l'éducation// Car sans éducation, l'être n'est rien// L'être ne naît pas divin ni même humain// Il le devient, il y parvient par choix de transformation//*

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

Il y parvient surtout grâce à l'éducation// Quel est donc ce mystère ? Un énorme travail// Ma mère Naja// Le guitariste ne naît pas déjà en jouant// Le forgeron n'est pas né en soufflant// Le médecin ne naît pas en soignant// L'être devient ce qu'il apprend// Ce qu'avec cœur il pratique souvent

Non, père Njoké// L'assassin n'est pas né en assassinant//(…)// Le sage non plus d'ailleurs ne naît pas saint// L'être se transforme par la pensée et la parole// Par les actes de réalisations// Par le temps mais surtout grâce à l'éducation// Quel est donc ce mystère ? Un énorme travail// Le mystère même du divin c'est le travail. [Liking, 2004 : 43]

Consigne : Vous ferez un commentaire composé de ce chant tiré de *La mémoire amputée* de Werewere Liking. Vous pourrez, par exemple, montrer comme le personnage perçoit la vie et étudier le sens qu'il donne à l'éducation dans la vie de l'homme.

Outre ces exercices, les élèves peuvent s'atteler à des écritures d'invention : Exemple : « En deux pages environ, racontez un film qui vous a marqué. »

De plus, les élèves peuvent s'essayer à la poésie avec des poèmes à thèmes libres, à la nouvelle, aux contes… entre autres.

Conclusion

Les médias signifieraient un « Procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents, ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication) ». De nos jours, ils deviennent de plus en plus nombreux et variés et se sont fortement incrustés dans la vie quotidienne des individus.

Pour Chamoiseau et Glissant, « Les arts, les littératures, les musiques et les chants fraternisent par des voies d'imaginaires qui ne connaissent plus rien aux seules géographies nationales ou aux langues orgueilleuses dans leur à-part. » (selon Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant) Ainsi, la littérature elle-même est *submergée* par ces médias à tel point que l'étude de cette interaction s'impose. L'on parle alors d'intermédialité pour désigner les relations que le texte et ces medias entretiennent au sein d'une œuvre littéraire. Cette intermédialité est une écriture intermédiaire entre la littérature et les medias.

Nous vivons dans une société médiatique, mais pour quelques-uns, les médias véhiculeraient des valeurs controversées à cause des dérives de certaines personnes malintentionnées, mais il semblerait que l'on ne puisse pas se passer de ces medias, c'est l'époque – de numérisation – qui l'exige. Par ailleurs, ces médias qui sont une aide à l'acquisition du savoir, offrent d'énormes potentialités, qui, exploitées, seront d'un réel atout pour l'apprenant et suscitera davantage son intérêt pour les études.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

À travers *la mémoire amputée* de Werewere Liking, nous avons essayé de monter que l'intermédialité est au cœur même du triangle didactique. Avec les médias, le savoir est comme décuplé, le professeur déroule plus aisément son savoir et l'apprenant bénéficie facilement du triptyque savoir, savoir-faire, savoir-être. Mieux, ces mêmes médias favorisent l'interdisciplinarité de par l'interjonction entre les différentes disciplines.

L'un des objectifs du nouveau programme de français [2010] avait été aussi de préparer l'apprenant à être un citoyen modèle et responsable modèle qui puisse se glorifier de dire :

> « Maintenant, je me sens capable de penser à notre pays et à ce qui s'y passe, de réfléchir aux combats que chacun pourrait individuellement mener, à commencer par la conquête de soi (…) » [Liking, 2004 : 333]

Bibliographie

Corpus

LIKING, Werewere, 2004, *La mémoire amputée*, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 415p.

Autres corpus

BA, Mariama, (2009), *Une si longue lettre*, NEAS, 174 p.
FALL, Aminata Sow, (2015), *L'appel des arènes*, NEAS, 191 p. (1ère édition 1997)

Ouvrages de références

AMANGOU ATCHA, Philip, TRO DEHO, Roger, COULIBALY, Adama (2014), *Médias et littérature. Formes, pratiques et postures*, L'Harmattan, 300 p.
BUGUL, Ken, (1982), *Le baobab fou*, NEAS, 222 p.
DIOME, Fatou, (2008), *Inassouvies nos vies*, Flammarion, 252 p.
SOCE, Ousmane, 1948, *Karim*, Nouvelles Éditions Latines, 238 p.
TADJO, Véronique, « Chemin d'écriture » in *L'engagement au féminin*, Notre Librairie, revue des littératures d'Afrique, des Caraïbes et de l'océan indien, Nº172 Janvier-Mars 2009.

Articles de références

CANVAT, Karl, « La valeur a goût de temps. Sens des textes et histoire des formes » in Colloque international *Histoire et littérature, regards croisés : Enseignement et épistémologie*, Institut national de recherche pédagogique. http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/©

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)

CHAMOISEAU, Patrick & GLISSANT, Edouard « LES MURS. Approche des hasards et de la nécessité de l'idée d'identité », in *Africultures* (www.africultures.com), publié le 25/09/2007.

DIAO, Faye, « Éléments de psychologie de l'adolescent » http://www.fastef.ucad.sn. 15/08/17

JÜRGEN, E. Müller, « Vers l'intermédialité : Histoires, positions et options d'un axe de pertinence » in *Revues Médiamorphoses* n.16, 2006. http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/23499

KITABI, Vincent Kabuya, « L'humanisme Senghorien face à la construction de l'Universel », Coll. Inter. *1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine*, Université de Lubumbashi, p.384, p.379

MECHOULAN, Eric « Intermédialité, ou comment penser les transmissions », Fabula / Les colloques, *Création, intermédialité*, dispositif, URL : http://www.fabula.org/colloques/document4278.php, page consultée le 10 mai 2017.

MOBARAK, Salma, « Pour un nouveau rapport au littéraire : du spectateur au lecteur » in *Littérature médiagénique. Écriture, musique et arts visuels*, P.170. L'Harmattan, 247p.

WALL-ROMANA, Christophe « Les mouvements du milieu : arthros, opsis, kinesis », Fabula / Les colloques, *Création, intermédialité*, dispositif, URL : http://www.fabula.org/colloques/document4525.php, page consultée le 10 mai 2017.

Ouvrages cités

KOUROUMA, Ahmadou, 2004, *Quand on refuse on dit non*, Seuil, 161p.

MABANCKOU, Alain, « Lettres noires : des ténèbres à la lumière », Coll. *Leçons inaugurales au Collège de France*, coédition Collège de France / Fayard, 75p.

SADJI, Abdoulaye, 1988, « Nini, mulâtresse du Sénégal », in *Présence Africaine*, 1ère édition, 1954, 252p.

Wébographie

http://igen.education.sn/programmes/franc_ens_moy.pdf.
http://www.fastef.ucad.sn.

BDD-A27621 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:49:57 UTC)